

Poursuivez sur le chemin et traversez le pont en bois qui vous mène au Moulin à marée des Loges.

6. LE MOULIN DES LOGES

Dès le Moyen Âge, une dizaine de moulins à marée jalonnaient les rives de la Seudre. Ils utilisaient la force hydraulique pour moulinier les céréales et entretenir les canaux navigables par effet de chasse. Ce moulin a été réhabilité dans les années 2000 et se visite de mi-avril à fin septembre.

Faites demi-tour jusqu'au pont du canal, traversez-le et revenez vers Marennes par l'autre rive.

7. LE CANAL SEUDRE-CHARENTE

Mis en service en 1862, il permettait la jonction entre la Charente et la Seudre. Seul canal navigable dans les marais de Rochefort, il facilitait le trafic de marchandises entre les ports de Marennes et de Tonnay-Charente (notamment le transport du sel du bassin de la Seudre, encore exploité à cette époque, ou celui de pierres issues de carrières locales). Cette nouvelle voie de navigation désenclavait Marennes et favorisait l'implantation d'une usine de produits chimiques au Port-des-Seynes. Mais le trafic fluvial va progressivement décliner avec la concurrence précoce de la voie ferrée. Le canal est alors déclassé en 1926.

Au bout du canal, sur votre gauche, remarquez le quai de l'ancienne usine Saint-Gobain. Reprenez ensuite le chemin sur votre droite vers Marennes et observez les vestiges du grand bâtiment désaffecté de Saint-Gobain.

8. L'ENTREPRISE SAINT-GOBAIN

Suite au creusement du canal, une usine de produits chimiques spécialisée dans la soude voit le jour en 1865. Quelques années plus tard, intégrée à la Compagnie Saint-Gobain, elle se spécialise dans la fabrication d'engrais chimiques. Son développement est considérable. Malgré cet essor l'usine ferme dès les années 1920. Partiellement démantelée en 1934, une briqueterie, aujourd'hui désaffectée, occupera les lieux vers 1964.

Les seuls vestiges encore visibles sont un magasin, la conciergerie, le bâtiment abritant les logements des cadres.

Continuez tout droit le long du chemin blanc

jusqu'à la grande cabane noire, ancien chantier naval Mignon.

9. L'ANCIEN CHANTIER NAVAL MIGNON



Créé au début du XIX^e siècle, il était initialement situé à l'emplacement de l'actuel jardin public. Il se spécialise dès ses débuts dans la construction de bateaux pour les pêcheurs et ostréiculteurs locaux. Après la 1^{ère} Guerre mondiale, les premiers chalutiers de La Cotinière (île d'Oléron) y sont construits.

Après la 2^e Guerre mondiale, la production se diversifie, s'adaptant aux besoins de la pêche et de l'ostréiculture, jusqu'à la fermeture du chantier au milieu des années 1980.

Sur l'autre rive, vous apercevez un grand bâtiment blanc, autre chantier naval construit au XX^e siècle.

10. L'ANCIEN CHANTIER NAVAL RICHARD

Formé au chantier Mignon, Édouard Richard crée son propre chantier en 1946. À la fin des années 1950, il constate que le marché du bateau de pêche est saturé et il pressent le développement de la navigation de plaisance.

En 1960 il dessine un plan de voilier à la demande d'un client. Le premier Chassiron CF (Croisière Familiale) était né ! Il construira ensuite plusieurs séries de bateaux, aux coques plus ou moins longues.

L'activité des chantiers Richard sera déterminante pour la réhabilitation du bassin à flot et du chenal en port de plaisance. Aujourd'hui encore, ces bateaux prestigieux peuvent être admirés dans de nombreux ports de France.

Continuez votre route jusqu'au jardin public. Fin du parcours.



17

MARENNES-HIERS-BROUAGE

À LA DÉCOUVERTE DES PORTS DE MARENNES



BOUCLE FACILE | CIRCUIT NON BALISÉ

DÉPART : Au bout du jardin public, face au port et au chenal de La Cayenne.

INFO : Ce circuit peut être réalisé à vélo sur l'ensemble du parcours.



À DÉCOUVRIR SUR LE PARCOURS

1. Le chenal de La Cayenne
2. Le port de plaisance
3. Le port ostréicole
4. Les anciens marais salants
5. Le chenal du Lindron
6. Le Moulin des Loges
7. Le canal Seudre-Charente
8. L'entreprise Saint-Gobain
9. L'ancien chantier naval Mignon
10. L'ancien chantier naval Richard

L'histoire maritime de Marennes se décline autour de plusieurs ports, dont le rôle et l'importance ont évolué au cours des siècles. Le premier port de commerce se développera le long du chenal du Lindron, à quelques distances du centre de Marennes. Puis, n'étant plus adapté, il deviendra nécessaire de creuser un canal, celui de La Cayenne.

+ Découvrez également Marennes de façon ludique grâce à l'application **Terra Aventura** en choisissant le parcours à pied « **Ma reine des bourriches** ».



Observation d'oiseaux
dans les marais.





1. LE PORT DE PLAISANCE

En 1848, les travaux du nouveau chenal à la Cayenne sont achevés. Pour encourager les navires à rejoindre le nouveau port situé au bout du chenal, une fontaine de ravitaillement en eau douce est construite. La tour qui supportait le réservoir est encore visible aujourd'hui dans le jardin public. En 1969, le bassin du port à flot devient le port de plaisance de Marennes.

Traversez la rue et empruntez le chemin blanc à gauche.

2. LE CHENAL DE LA CAYENNE



Il s'étire sur 4 km, entre la Seudre et la ville. À l'origine, ce n'était qu'un petit chenal de délestage pour les navires de commerce. Au XIX^e siècle, avec l'accès devenu difficile au port du Lindron (situé un peu plus loin), un canal est creusé dans le prolongement du chenal de délestage pour relier directement la Seudre à Marennes, rapprochant ainsi le port de la ville. Aujourd'hui, le chenal est fréquenté par de nombreux plaisanciers et animé par l'activité ostréicole, lui conférant un charme pittoresque.

Continuez tout droit jusqu'au pont (écluse).

3. LE PORT OSTRÉICOLE

En longeant le chenal, vous verrez quelques cabanes ostréicoles en bois. Et au bout, au bord de la Seudre, se trouve l'un des ports ostréicoles les plus actifs de la côte Atlantique. Marennes est au cœur du premier bassin ostréicole de France. Les bateaux ostréicoles s'égrènent le long du chenal, témoignant de cette activité traditionnelle.

Traversez le pont, puis prenez à gauche, le long du canal. Marchez environ 400 m jusqu'au Chemin des Claires, indiqué sur votre droite.

4. LES ANCIENS MARAIS SALANTS

Dès le Moyen Âge, les marais environnants sont utilisés comme marais salants. Du XVI^e au XVIII^e siècle, l'activité salicole connaît son apogée avant de décliner progressivement. Au milieu du XIX^e siècle, avec le développement de l'ostréiculture, ces anciennes salines sont converties en claires d'affinage, qui donneront aux huîtres du bassin de Marennes-Oléron leur saveur unique et leur couleur verte caractéristique.

Continuez sur la route, puis prenez le chemin blanc à gauche. Allez jusqu'au pont, puis tournez immédiatement à droite jusqu'à l'écluse.

ÉCHASSE BLANCHE



C'est un oiseau limicole blanc et noir, doté d'un bec droit et fin. Ses longues pattes rouges, fines et élancées, lui confèrent une démarche élégante. Elle affectionne les marais aux eaux peu profondes, où elle se nourrit principalement d'insectes et de crevettes.

5. LE CHENAL DU LINDRON

À l'origine, un 1^{er} port de commerce se trouvait en amont, à proximité de la Seudre. Il sera ensuite déplacé ici, où il connaîtra au XVIII^e siècle une activité maritime très importante. À cette époque, Marennes prospère grâce à l'exportation du sel vers toute l'Europe du Nord.

Regardez sur votre gauche le bassin de retenue : le dévasement s'effectuait grâce aux chasses de l'écluse et à celles du moulin à marée du Lindron (qui n'existe plus).

Sur votre droite, imaginez les bateaux arrivant depuis la Seudre. Les sinuosités du chenal rendaient leur trajet difficile, surtout avec des tirants d'eau de plus en plus élevés. C'est alors que fut envisagé le creusement d'un nouveau canal depuis la Seudre, le chenal de La Cayenne, ainsi qu'un nouveau port plus proche de la ville.